

Jean-Baptiste BRUNEL

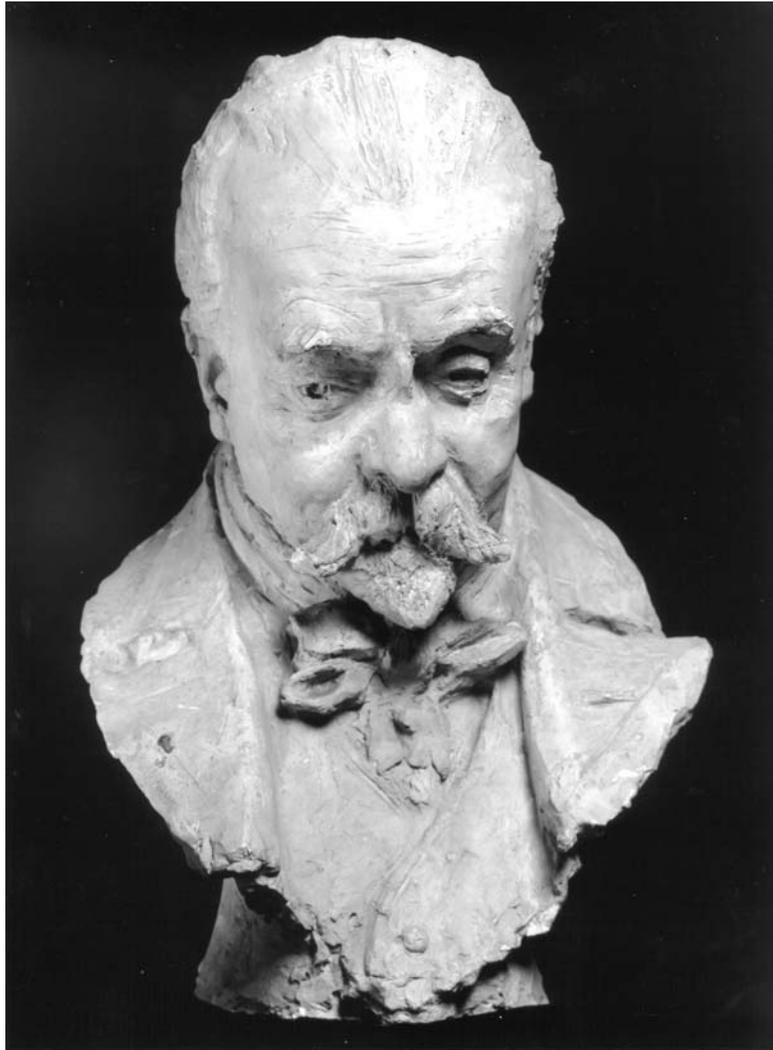
1844 - 1919

peintre avignonnais

Raphaël MÉRINDOL

*l'éphémère*

*À ma mère Mariette TRINQUIER-MÉRINDOL  
dont l'enfance s'écoula au Quai de la Ligne,  
« territoire » de Jean-Baptiste BRUNEL ;  
avec mon amour inépuisable.*



Buste de Jean-Baptiste BRUNEL (1912) ; plâtre signé Jean-Louis L'HOMME, H : 0,49 m × L : 0,32 m × P : 0,26 m (Musée CALVET, Avignon).

# Repères chronologiques

3 octobre 1844 : Naissance de Jean-Baptiste Cyprien BRUNEL dans la maison de ses parents sise au n° 30 de la Rue des Teinturiers à Avignon. Son père Jean-Baptiste BRUNEL, âgé de 60 ans, est maître teinturier, chevalier de l'ordre royal de la Légion d'Honneur <sup>1</sup>. Sa mère Marie Rose MANSIS, âgée de 26 ans, n'exerce aucune profession.

14 septembre

1854 : Décès de son père. À cette date, il est, à l'âge de 10 ans, l'aîné de quatre enfants (Eugène André né en 1846, Françoise Alexandrine née en 1848, Marie-Louise née en 1849).

Élève de Charles GUILBERT d'ANELLE à l'École Municipale des Beaux-Arts d'Avignon. Rencontre avec Paul SAÏN.

1864 : Un numéro de tirage favorable lui permet de ne pas faire son service militaire. Sa mère le représente au conseil de révision car, à cette date, il réside à Genève <sup>2</sup>. Fils aîné de veuve, l'armée l'aurait de toute façon exempté.

1869 : Jean-Baptiste BRUNEL est installé à Marseille comme peintre décorateur. Sa compagne Marie-Éléonore LANGLOIS <sup>3</sup>, cuisinière âgée de 22 ans, accouche d'une fille, Jeanne, le 21 novembre dans leur maison sise au n° 63, boulevard National.

1870 : Jean-Baptiste BRUNEL et Marie-Éléonore LANGLOIS se marient à Marseille le 18 juin, légitimant par cet acte leur fille. Peu de temps après, retour du peintre à Avignon ; la famille se domicilie Rue des Ciseaux d'Or. C'est dans cette ville que naîtront trois autres enfants (Rose en 1877, André en 1882, Gabriel en 1887).

Années 1870 : Pratique la peinture de chevalet en amateur, choisit la peinture décorative comme profession (faux marbre, faux bois, trumeaux) <sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> Obtint cette décoration « en 1835 pour avoir inventé une teinture en noir de la soie » (cf. *Les Vauclusiens*, A. AUBERT, SEGUIN Frères, Avignon, supplément 1892).

<sup>2</sup> Archives Municipales d'Avignon 1H133.

<sup>3</sup> Née le 19 octobre 1847 à Saint-Donat sur l'Herbasse (Drôme).

<sup>4</sup> *Dictionnaire général des adresses du département de Vaucluse* (C. GRIVOLAS Fils, années 1878-79, SEGUIN Frères, Avignon) : Jean-Baptiste BRUNEL est « peintre en décors » ; son atelier se trouve au n° 37 de la Rue Bonneterie.

- 9 juin 1881 : Lors des élections municipales d'Avignon, il figure sur la liste du Comité Républicain qui soutient le maire sortant Paul PONCET. Ce dernier est battu par la liste de l'Union Républicaine dont fait partie GUILBERT d'ANELLE.
- 6 mai 1882 : Première participation à une exposition de groupe (Exposition des Beaux-Arts d'Avignon). Présente deux natures mortes qui lui valent une Mention Honorable ; obtient également une médaille d'argent dans la section Arts Décoratifs (cf. *L'Union de Vaucluse*, n<sup>os</sup> 1492 et 1493, 11 et 14 juin 1882).
- Juin 1883 : Expose à Nîmes avec la Société des Amis des Arts. Le journaliste Émile NIEL d'écrire dans *L'Union de Vaucluse* : « M. BRUNEL a envoyé trois petites toiles représentant toutes des paysages pris dans nos environs. Le coloris en est chaud, vigoureux, les plans sont bien indiqués. M. BRUNEL a un tempérament méridional, et nous l'en félicitons. Qu'il travaille le dessin un peu défectueux, notamment dans sa *Vue intérieure de cour à Villeneuve* ; qu'il étudie ses ciels, qui manquent de profondeur, et nous sommes persuadés que M. BRUNEL, dont les œuvres sont déjà fort jolies, pourra devenir un bon peintre de nos contrées. » (n<sup>o</sup> 1653, 22 juin 1883)
- Printemps 1884 : Reçu pour la première fois au Salon des Artistes Français à Paris avec *Soir d'automne, environs d'Avignon*. Sur le catalogue, Jean-Baptiste BRUNEL déclare être élève de Paul SAÏN et de l'École Municipale des Beaux-Arts d'Avignon. À son retour de la capitale, le tableau est exposé dans la vitrine de M. CALVET-LEBLOND, commerçant avignonnais qui accrochera fréquemment ses tableaux par la suite <sup>5</sup>.
- Novembre 1884 : Transfère ses ateliers et son magasin dans la Rue Joseph Vernet (n<sup>o</sup> 23) ; cette installation dans un quartier bourgeois laisse supposer une situation mieux établie. Utilise sa devanture pour proposer à la vente ses paysages, accepte également en dépôt les œuvres de quelques amis (SAÏN, FLOUR, BENONI-AURAN).
- 1885 : Expose à Montpellier avec la Société Artistique de l'Hérault, à Nîmes avec la Société des Amis des Arts de cette ville où son Salon 1884 obtient une médaille d'argent. Envoie deux grands formats au Salon des Artistes Français à Paris. L'un d'eux, *Premières feuilles d'automne, environs d'Avignon*, inspiré d'une strophe du poète avignon-

---

<sup>5</sup> Une *Vue du village de Montfrin* exposée chez CALVET-LEBLOND en septembre 1884 « cf. *L'Union de Vaucluse*, n<sup>o</sup> 1852, 28 septembre 1884).



À Bagatelle, La Barthesse (1885) ; dessin à l'encre de Chine. H : 0,20 m × L : 0,30 m (coll. part.).

*Dessinateur habile et scrupuleux, ses œuvres représentant notamment les remparts d'Avignon et les monuments historiques sont d'une grande fiabilité sur le plan architectural.*



Au pied des Remparts ; huile sur bois, H : 0,35 m × L : 0,26 m. (coll. part.).

*Précision de l'observation, intérêt documentaire.*



La Place de la Principale (1902) ; huile sur toile, H : 0,92 m × L : 0,68 m. (Mairie d'Avignon).